



**Revue Internationale de Langue,
Littérature, Culture et Civilisation**

Actes du colloque international

**Vol. 2, N°2, 30 novembre 2021
ISSN : 2709-5487**

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Actes du colloque international sur le thème :

**« Justice créatrice, droits humains et responsabilité au service
de la paix »**

“Creative Justice, Human Rights and Responsibility as Passes to Peace”

**Revue annuelle multilingue
Multilingual Annual Journal**

www.nyougam.com
ISSN : 2709-5487
E-ISSN : 2709-5495
Lomé-TOGO

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Directeur de publication : Professeur Ataféï PEWISSI

Directeur de rédaction : Professeur Essodina PERE-KEWEZIMA

Directeur adjoint de rédaction : Monsieur Mafobatchie NANTOB (MC).

Comité scientifique

Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé,

Professeur Léonard KOUSSOUHON, Université Abomey-Calavi,

Professeur Issa TAKASSI, Université de Lomé,

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé,

Professeur Koffi ANYIDOHO, University of Legon,

Professeur Augustin AINAMON, Université d'Abomey-Calavi,

Professeur Essoham ASSIMA-KPATCHA, Université de Lomé,

Professeur Abou NAPON, Université de Ouagadougou,

Professeur Martin Dossou GBENOUGA, Université de Lomé,

Professeur Serge GLITHO, Université de Lomé,

Professeur Kossi AFELI, Université de Lomé,

Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé,

Professeur Méterwa A. OURSO, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé,

Professeur Komlan Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé,

Professeur Ameyo AWUKU, Université de Lomé,

Professeur Laure-Clémence CAPO-CHICHI, Université Abomey-Calavi,

Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé,

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé,

Professeur Minlipe Martin GANGUE, Université de Lomé,

Professeur Essohanam BATCHANA, Université de Lomé,

Professeur Didier AMELA, Université de Lomé,

Professeur Vamara KONE, Université Alassane Ouattara de Bouaké,

Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé,

Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé,

Monsieur Tchaa PALI, Maître de Conférences, Université de Kara,

Monsieur Komi KPATCHA, Maître de Conférences, Université de Kara,

Monsieur Innocent KOUTCHADE, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi,

Monsieur Ayaovi Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Maître de Conférences Université de Lomé,

Monsieur Damlègue LARE, Maître de Conférences Université de Lomé,

Monsieur Paméssou WALLA, Maître de Conférences Université de Lomé.

Secrétariat

Dr Komi BAFANA (MA), Dr Atsou MENSAH (MA), Dr Hodabalou ANATE (MA), Dr Akponi TARNO (A), Dr Eyanawa TCHEKI.

Infographie & Montage

Dr Aminou Idjadi KOUROUPARA

Contacts : (+228) 90284891/91643242/92411793

Email : larellicca2017@gmail.com

© LaReLLiCCA, 30 novembre 2021

ISSN : 2709-5487

Tous droits réservés

Editorial

La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* (RILLiCC) est une revue à comité de lecture en phase d'indexation recommandée par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Elle est la revue du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA) dont elle publie les résultats des recherches en lien avec la recherche et la pédagogie sur des orientations innovantes et stimulantes à la vie et vision améliorées de l'académie et de la société. La revue accepte les textes qui cadrent avec des enjeux épistémologiques et des problématiques actuels pour être au rendez-vous de la contribution à la résolution des problèmes contemporains.

RILLiCC met en éveil son lectorat par rapport aux défis académiques et sociaux qui se posent en Afrique et dans le monde en matière de science littéraire et des crises éthiques. Il est établi que les difficultés du vivre-ensemble sont fondées sur le radicalisme et l'extrémisme violents. En effet, ces crises et manifestations ne sont que des effets des causes cachées dans l'imaginaire qu'il faut (re)modeler au grand bonheur collectif. Comme il convient de le noter ici, un grand défi se pose aux chercheurs qui se doivent aujourd'hui d'être conscients que la science littéraire n'est pas rétribuée à sa juste valeur quand elle se voit habillée sous leurs yeux du mythe d'Albatros ou d'un cymbale sonore. L'idée qui se cache malheureusement derrière cette mythologie est que la littérature ne semble pas contribuer efficacement à la résolution des problèmes de société comme les sciences exactes. Dire que la recherche a une valeur est une chose, le prouver en est une autre. La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* à travers les activités du LaReLLiCCA entend faire bénéficier à son lectorat et à sa société cible, les retombées d'une recherche appliquée.

Le comité spécialisé « Lettres et Sciences Humaines » du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) recommande l'utilisation harmonisée des styles de rédaction et la présente revue s'inscrit dans cette logique directrice en adoptant le style APA.

L'orientation éditoriale de cette revue inscrit les résultats pragmatiques et novateurs des recherches sur fond social de médiation, d'inclusion et de réciprocité qui permettent de maîtriser les racines du mal et réaliser les objectifs du développement durable déclencheurs de paix partagée.

Lomé, le 20 octobre 2020.

Le directeur de publication,

Professeur Ataféï PEWISSI,

Directeur du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA), Faculté des Lettres, Langues et Arts, Université de Lomé.
Tél : (+228) 90284891, e-mail : sapewissi@yahoo.com

Ligne éditoriale

Volume : La taille du manuscrit est comprise entre 4500 et 6000 mots.
Format: papier A4, Police: Times New Roman, Taille: 11,5, Interligne 1,15.

Ordre logique du texte

Un article doit être un tout cohérent. Les différents éléments de la structure doivent faire un tout cohérent avec le titre. Ainsi, tout texte soumis pour publication doit comporter:

- un titre en caractère d'imprimerie ; il doit être expressif et d'actualité, et ne doit pas excéder 24 mots ;
- un résumé en anglais-français, anglais-allemand, ou anglais-espagnol selon la langue utilisée pour rédiger l'article. Se limiter exclusivement à objectif/problématique, cadre théorique et méthodologique, et résultats. Aucun de ces résumés ne devra dépasser 150 mots ;
- des mots clés en français, en anglais, en allemand et en espagnol : entre 5 et 7 mots clés ;
- une introduction (un aperçu historique sur le sujet ou revue de la littérature en bref, une problématique, un cadre théorique et méthodologique, et une structure du travail) en 600 mots au maximum ;
- un développement dont les différents axes sont titrés. Il n'est autorisé que trois niveaux de titres. Pour le titrage, il est vivement recommandé d'utiliser les chiffres arabes ; les titres alphabétiques et alphanumériques ne sont pas acceptés ;
- une conclusion (rappel de la problématique, résumé très bref du travail réalisé, résultats obtenus, implémentation) en 400 mots au maximum ;
- liste des références : par ordre alphabétique des noms de familles des auteurs cités.

Références

Il n'est fait mention dans la liste de références que des sources effectivement utilisées (citées, paraphrasées, résumées) dans le texte de l'auteur. Pour leur présentation, la norme American Psychological Association (APA) ou références intégrées est exigée de tous les auteurs qui veulent faire publier leur texte dans la revue. Il est fait exigence aux auteurs de n'utiliser que la seule norme dans leur texte. Pour en savoir

plus, consultez ces normes sur Internet.

Présentation des notes référencées

Le comité de rédaction exige APA (Auteur, année : page). L'utilisation des notes de bas de pages n'intervient qu'à des fins d'explication complémentaire. La présentation des références en style métissé est formellement interdite.

La gestion des citations :

Longues citations : Les citations de plus de quarante (40) mots sont considérées comme longues ; elles doivent être mises en retrait dans le texte en interligne simple.

Les citations courtes : les citations d'un (1) à quarante (40) mots sont considérées comme courtes ; elles sont mises entre guillemets et intégrées au texte de l'auteur.

Résumé :

- ✓ Pour Pewissi (2017), le Womanisme transcende les cloisons du genre.
- ✓ Ourso (2013:12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Résumé ou paraphrase :

- ✓ Ourso (2013:12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Exemple de référence

Pour un livre

Collin, H. P. (1988). *Dictionary of Government and Politics*. UK: Peter Collin Publishing.

Pour un article tiré d'un ouvrage collectif

Gill, W. (1998/1990). "Writing and Language: Making the Silence Speak." In Sheila Ruth, *Issues in Feminism: An Introduction to Women's Studies*. London: Mayfield Publishing Company, Fourth Edition. Pp. 151-176.

Utilisation de Ibid., op. cit, sic entre autres

Ibidem (Ibid.) intervient à partir de la deuxième note d'une référence source citée. Ibid. est suivi du numéro de page si elle est différente de

référence mère dont elle est consécutive. Exemple : *ibid.*, ou *ibidem*, p. x.
Op. cit. signifie ‘la source pré-citée’. Il est utilisé quand, au lieu de deux références consécutives, une ou plusieurs sources sont intercalées. En ce moment, la deuxième des références consécutives exige l’usage de *op. cit.* suivi de la page si cette dernière diffère de la précédente.

Typographie

-La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* interdit tout soulignement et toute mise en gras des caractères ou des portions de textes.

-Les auteurs doivent respecter la typographie choisie concernant la ponctuation, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

Pour les textes contenant les tableaux, il est demandé aux auteurs de les numéroter en chiffres romains selon l’ordre de leur apparition dans le texte. Chaque tableau devra comporter un titre précis et une source propre. Par contre, les schémas et illustrations devront être numérotés en chiffres arabes et dans l’ordre d’apparition dans le texte.

La largeur des tableaux intégrés au travail doit être 10 cm maximum, format A4, orientation portrait.

Instruction et acceptation d’article

A partir du volume 2 de la présente édition, les dates de réception et d’acceptation des textes sont marquées, au niveau de chaque article. Deux (02) à trois (03) instructions sont obligatoires pour plus d’assurance de qualité.

Sommaire

Littérature	1
De la guerre et de la paix dans le récit de l'enfant soldat : une lecture péjorative de <i>Sozaboy</i> de Ken Saro-Wiwa	
Klohinlwélé KONE	3
Territorialité et paix dans <i>Le Lieutenant de Kouta</i> de Massa Makan Diabaté et <i>La vie et demie</i> de Sony Labou Tansi	
Eyanawa TCHEKI.....	25
La problématique du patriotisme dans <i>Le capitaine Alatriste</i> de Arturo Pérez-Reverte	
Madéla Seyram BOUKARI.....	43
The Dent of Domestic Violence on Peace and Justice	
Patchani Essosimna PATABADI.....	59
Towards Humanising Individual Desires: From Iconoclastic to Allegorical Reading of the Epic <i>Gassire's Lute</i>	
Kangnivi KODJOVI.....	77
The Rhetoric of Peace in McBagonluri's <i>Tears of a Rain Goddess</i> and Nyantakyi 's <i>Ancestral Sacrifice</i>	
Idjadi Aminou KOUROUPARA.....	99
Ethical Reading and Creative Justice in Covid Period: A Postmodern Perspective on Ngugi wa Thiong'o's "Dawn Of Darkness"	
Damlègue LARE	119
Dramatic Devices: Effective Means for Socio-Political Transformation and Reformation in Frank Ogodo Ogbeche's <i>Harvest of Corruption</i>	
Panaewazibiou DADJA-TIOU	135
Breaking Adversity: A Literary Option for Constructing Peace in Anyidoho's <i>The Place We Call Home</i>	
Koffi Blèwussi KENAVOR	151
Contrasting Two Ways of Maintaining Peace in <i>Tears of A Rain Goddess</i>	
Djignéfa Ablam AGOUZE.....	165
Solving Gender Conflicts for Sustainable Peace in Suzan-Loris Parks's <i>Venus</i>	
Afi Mawuko KECHIE	185
Les universités publiques et le projet national d'excellence et de paix	
Komi KPATCHA & Atafèï PEWISSI	209

Political Authority and Civil Disobedience in the United States of America: An Insight into the Conflict between the Needs of the State and the Right to Disobey Laws	
Sènanckpon Raoul AHOUEANGANSI	225
Linguistique et Traduction	247
“Fracture” discursive bipolarisée au Togo : recherche d’un new deal langagier pour la culture de la paix	
Essodina Kokou PERE-KEWEZIMA	249
La langue au service de l’éducation pour la paix et la cohésion sociale	
Essobozouwè AWIZOBA	267
Investigating the Historical and Sociopolitical Lethal Effect of Language: A Semantic Study of the Causality Between the Hutu-Tutsi Otherness Discourse and the Genocide Outbreak in Rwanda	
Cocou André DATONDJI	285
Management of the Connection between Language Diversity and Social Peace	
Ulrich Orlando Sèna HINDEME & Pédro Marius EGOUNLÉTI & Coffi Martinien ZOUNHIN TOBOULA	299
University Pedagogy: A Pathway to Development and Peace	
Akponi TARNO	319

LINGUISTIQUE ET TRADUCTION

“Fracture” discursive bipolarisée au Togo : recherche d’un new deal langagier pour la culture de la paix

Essodina Kokou PERE-KEWEZIMA

Université de Lomé
pereesso2006@yahoo.fr

Reçu le : 29/03/2021 Accepté le : 5/10/2021 Publié le : 30/11/2021

Résumé:

Les comportements verbaux des locuteurs d’une langue peuvent intégrer, parfois, des constructions appréciatives ou dépréciatives à l’endroit d’un tiers ou d’une communauté donnée. S’agissant des constructions dépréciatives, par exemples, elles sont souvent attestées dans les propos de certains Togolais, parfois sous forme de “fracture” discursive bipolarisée, marquée par des propos haineux et divisionnistes du Togo en “nord” et “sud”. Ce comportement verbal peut perturber le vivre ensemble et mettre en péril la paix sociale dans le pays. L’objectif de cet article est d’étudier les constructions discursives bipolarisées contenant les éléments lexicaux et morphosémantiques porteurs de germes de ladite “fracture” discursive. La démarche méthodologique consiste en un recueil de données extraites des discours politiques et des propos de certains. Deux théories sont utilisées dans ce travail : l’analyse du discours et les contraintes des propriétés gradables et dégradables. Les résultats attendus : les locuteurs de l’une des langues nationales togolaises prennent conscience du revers de la parole et cultivent un new deal langagier devant favoriser la promotion de la paix au Togo.

Mots clés : discours ; fracture ; bipolarisé ; new deal langagier ; paix.

Abstract:

Verbal discourses of speakers of a given language sometimes integrate some appreciative or disappreciative constructions towards an individual or a linguistic community. Concerning disappreciative constructions, for example, they are sometimes attested in the speeches of some Togolese with a discursive bipolarized fracture that is hatred and dividing of Togo into “north” and “south”. This verbal behavior can disturb the living together and social peace in the country. The objective is to study the bipolarised verbal constructions containing lexical and morphosemantic germs of that discursive fracture. The methodological approach consists in a collection of data extracted from political discourses and speeches of some Togolese. As far as theories are concerned, two approaches are

used in this work: the discourse analysis theory and the theory of *Gradable vs non-Gradable Construal of Properties*. The results awaited: Togolese speakers of one of the Togolese national languages are more conscious of the reverse side of language and promote a language new deal that would rather favor culture of peace in Togo.

Keywords: discourse; fracture; bipolarised; language new deal; peace.

Introduction

Ce que nous disons de l'autre ou ce qu'on dit de nous (expression discursive) peut **susciter** la sympathie ou l'antipathie attisant de ce fait la haine individuelle ou collective (sociale, politique, sociale, ou économique, etc.). De tels comportements peuvent mettre parfois en péril la paix, le vivre ensemble dans nos sociétés. Ceci entraîne souvent des différends, la tension, ou la violence sous toutes ses formes auxquelles le monde contemporain fait face au quotidien.

Au plan linguistique, il est important de montrer que peut s'établir une relation entre la langue, sous sa forme expressive, par exemple, à travers les données discursives, et le concept de "paix" tel qu'utilisés au quotidien dans nos communautés, afin d'en expliquer la qualité des relations dans nos sociétés. De ce fait, la "**fracture**" **discursive bipolarisée** s'observe au Togo et **suscite** parfois un climat de suspicion, de méfiance, de repli sur soi, de menace, voire de violence verbale (parfois physiques), perturbant **ainsi** la paix. L'objectif de cette étude est d'analyser, au plan linguistique, notamment morphologique, syntaxique et sémantique, les données langagières qui révèlent, la "**fracture**" **discursive bipolarisée** au Togo, par exemple, et qui peuvent fragiliser la **paix** et de **présenter** les **faits constructifs** d'un **new deal langagier** nécessaire à la **culture de la paix**.

1. Problématique

Tout peuple, toute nation est composé(e) de différentes communautés linguistiques, qui, dit-on souvent, sont condamné(e)s à vivre ensemble. Mais parfois le « vivre ensemble » peut être hypothéqué par la recherche de la justice humaine et de la réintégration sociale, des droits humains, de l'égalité répartition des biens, de l'affirmation de soi, de la responsabilité, etc.

Des voix vont alors se lever pour : accuser, dénoncer, critiquer, condamner, outrager, menacer, rejeter, se démarquer, etc. Tous les verbes sont bons pour construire de ce fait un **''discours fracturé et bipolarisé''** pouvant parfois mettre la paix en péril. Dans ces conditions, la nécessité de la recherche d'un « new deal » langagier pour reconstruire la culture de la paix devient alors l'une des solutions. Ceci suscite un certain nombre de questions : Quels sont les éléments linguistiques qui révèlent la **''fracture discursive bipolarisée ?** Comment peut-on les expliquer ? Quels éléments linguistiques faut-il choisir afin de construire un new deal langagier porteur de la paix ?

2. Cadres théorique et méthodologique

La présente communication s'intéresse aux données liées aux concepts de **''fracture''** discursive bipolarisée et de *newdeal* langagier en relation avec celui de la paix. La convocation d'une théorie adéquate et l'adoption d'une méthodologie requise nous permettent de présenter les éléments du travail.

2.1. Cadre théorique et conceptuel

L'orientation théorique est d'abord présentée ; ensuite, les concepts de base sont élucidés.

2.1.1. Cadre théorique

Dans cette étude, deux théories sont choisies comme base de l'analyse des données.

- Théorie de l'analyse du discours

Notre étude part de l'approche de l'*analyse du discours* où plusieurs théories sont développées. Siouffi et Raemdonck et. al. (2012), par exemple, en se référant à cette approche, parlent des « mots de la langue, structurés soit parce qu'ils marquent les rapports entre interlocuteurs, soit parce qu'ils organisent l'énoncé en une orientation censée influencer le destinataire ». Dans ce sens, l'étude met en relief le **« Comment »** et le **« Pourquoi »** de l'**activité langagière** en lien avec le **contexte** et les **activités du sujet** considéré comme un **locuteur** et **acteur** **« sociohistorique »** passant par le **langage**.

Cette théorie permet d'étudier le **contenu manifeste** et **latent** que nous allons appliquer à notre analyse en vue de **saisir l'information transmise** (opinions, croyance).

Le **contenu manifeste** est la **parole explicite**. L'étude de la fracture discursive bipolarisée consiste donc à faire ressortir les thèmes souvent plus abordés, les mots clefs, les prises de position et les arguments avancés pour les justifier.

Le **contenu latent** concerne tout ce qui est **exprimé** de manière **implicite**. L'étude du contenu latent va nous permettre de découvrir le « **non-dit** » et de mettre en lumière la signification de la place accordée à chaque thème et les faits non implicites qui semblent découler des prises de position (Kaboré, 2014).

- ***Théorie dite Gradable vs non-Gradable Construal of Properties***

Cette théorie est élaborée par Croft et Alan (2009) qui parlent de “**More or Less Construal Binary Division**” pour rendre compte de la manière dont un individu se met en position de supériorité par rapport à un tiers qu'il minore et place en position d'infériorité. La position de supériorité est considérée hiérarchiquement comme “gradable” par rapport à la position d'infériorité considérée comme “dégradable”.

La fracture discursive bipolarisée éwé vs kabiyè cadre bien avec cette théorie, puisque, dans leurs propos, chacun des locuteurs éwé et kabiyè se grade en se mettant en position de supériorité, en dégradant l'autre et en le mettant en position d'infériorité.

2.1.2. Elucidation des concepts clefs

- *Discours*

Le terme “discours” (sous sa forme textuelle ou orale) reçoit plusieurs acceptions parmi lesquelles nous retenons celle qui suit dans la présente étude. Le “discours” est considéré comme le « langage mis en action, le langage assumé par le sujet parlant. » Dubois et. al. (1999 : 150). Dans ce sens, le discours est compris comme “parole”, qui est l'usage individualisé de la langue. Cette définition est choisie pour le compte de cette étude dans la mesure où la « parole » ou le discours sous sa forme

orale, est la plus utilisée dans les interactions, dialogues. Elle agit plus directement et immédiatement sur la psychologie des interlocuteurs, qui sont amenés à réagir par un feedback frontal ou non.

- *Discours bipolarisé*

Je considère comme “discours bipolarisé”, les expressions ou productions verbales dont les thèmes souvent abordés, les mots clés utilisés, les prises de position et les arguments avancés révèlent un contenu sémantique dépréciatif, par lequel une communauté linguistique A hantise ou une autre communauté linguistique B. C’est ce que Croft et Alan (2009 : 204-205) appellent en anglais « Construal Binary Division ».

- *Fracture discursive*

J’entends par “fracture discursive”, la rupture ou discontinuité entre l’implicite (*contenu latent*) sous-jacent volontairement créé par le locuteur/l’émetteur à travers ses expressions ou productions verbales haineuses et l’explicite (*contenu manifeste*) caché à l’interlocuteur/au récepteur.

- *New deal langagier*

Signifie à l’origine (américaine) « Nouvelle donne » (1934-1938) pour réussir une « réforme innovante ». En nous inspirant de cette approche rooseveltienne, nous nous permettons de parler, dans cet article, de ‘new deal langagier’. Nous appelons ainsi ‘new deal langagier’, une nouvelle manière consciente, un nouveau comportement verbal de produire, de façon méliorative, appréciative, laudative, des énoncés ou expressions, d’avoir des prises de position et les arguments avancés pour les justifier.

2.1. Démarche méthodologique

Les données d’exemplification utilisées dans cette analyse sont constituées de termes, d’expressions et de phrases sélectionnés des propos ou discours tenus en éwé et kabiyè, parfois avec mélange du français, lors des discussions, causeries ou disputes entre amis ou

politiciens (discours politiques). Nous avons également tiré certaines données de certains journaux notamment privés.

3. Le concept de la “paix” et sa morphogenèse en français et dans quelques langues du Togo

Le mot “paix”, en français, vient du latin *pax* ou *pacis*, qui signifie « Bonne entente entre des personnes », « Rapports entre personnes qui ne sont pas en conflits, en querelle ». Mais certains grands hommes rappellent que « la “paix” n’est pas la simple “absence de guerre” ».

En français, le mot “paix” est **extérieur** à l’individu ; mais dans beaucoup de langues africaines, au contraire, le mot “paix” est, par **sa création lexicale** et sa **structure morphologique**, (ses constituants), **intérieur** à l’individu qui le porte dans l’un des organes de son corps et qui le manifeste donc par son comportement. Ainsi disait le président feu Félix Houphouët-Boigny : « **La paix n’est pas un vain mot mais un comportement** » et son Ministre ivoirien d’alors (2001), Cocauthrey reprenait cette philosophie en ces termes :

La paix durable est celle qui est strictement intérieure. Cela veut dire que si l’on n’est pas intérieurement en paix, on ne peut pas non plus la donner aux autres ou créer pour eux les conditions de son avènement. Comme la guerre, c’est bien dans le cœur et dans l’esprit des hommes que prend naissance la paix. La paix durable est, donc, celle qui est profondément enracinée en nous et que nous sommes capables de communiquer aux autres par notre comportement.

C’est une philosophie, une vertu pleine de valeur éthique et de pédagogie à relayer et à perpétuer dans toutes les sociétés humaines.

Cette pensée nous rappelle constamment que la **paix est** d’abord **intérieure** et les langues africaines, sont très bien placées pour nous enseigner la construction lexicale très SAGE et savante du mot “PAIX”.

Des exemples pris de certaines langues du Togo le montrent fort bien.

- **En kabiyè : laṅheziyɛ**

Dans la langue kabiyè, le mot ‘paix’ est désigné par un composé dont les constituants sont dans un rapport de qualification, Qé-Qa :

laṅheziyɛ < láŋíyɛ + kíheziyé
poitrine/coeur au repos
(poitrine/coeur au repos/tranquille)
“paix”

Il s’agit d’un mot-valise dont la création lexicale est marquée à la fois par l’apocope (chute de syllabes à la fin du premier constituant) et l’aphérèse (chute de la syllabe initiale). Le cœur se trouve au-dedans de la poitrine comme symbole des passions, des sentiments, de la joie ; il nécessite de ce fait, le repos pour donner à tout le corps la tranquillité, qui va se manifester dans le comportement des membres de la famille, et partant dans toute une communauté, une nation, etc.

La paix germe et commence donc dans la poitrine/le cœur et rejaillit donc sur l’entourage. Ce qui veut dire, à l’opposé, qu’à la place de la joie et de la paix, la colère, la non-paix, le non-repos, la non-tranquillité germent aussi dans le cœur, siège de toutes les passions.

Le terme **laṅheziyɛ** en kabiyè nous permet de conclure que :

« Qui veut la paix prépare les cœurs »

Parce que “le va-t-en guerre ou le va-t-en paix naissent dans le cerveau, l’intension mais ruminé, examiné, pensé, sous-pesé, par le « cœur ». C’est ce qui a amené la langue kabiyè à associer le mot láŋíyɛ “coeur” à la création lexicale pour désigner le mot “paix”.

- **En éwé : ŋutsifafa ; ŋutifafa**

ŋutsifafa ; Ŋutsi-fafa < ŋutsi + fafa ; Ŋutsi + fafa
corps froid/calme
(calme/froid/fraîcheur du corps)
“paix”

Dans la langue éwé, le mot ‘paix’ est porté par tout le **corps**, le corps incarne et est la paix ; le corps doit ou devra vivre dans le « calme », la « quiétude » ; le corps ne doit pas être troublé, dérangé par un fait extérieur.

- **En moba** : yanduanm

yanduanm < yam + duanm
 bile coucher, poser
 (bile couchée/posée calmement/doucement)
 “paix”

En moba, ce mot a pour tête, le terme désignant la **bile**, un autre organe du corps humain, qui est supposé être au repos sans perturbation aucune.

- **En ncam (Basar)** : ηgbansɔ̃fi

- ηgbansɔ̃fi < ηgbã + sɔ̃fi
 peau fraîcheur
 (fraîcheur de la peau)
 “paix”

En ncam, la construction lexicale est similaire à celle de l'éwé avec le terme désignant la “peau” du corps humain qui ressent la fraîcheur en tant qu'élément adoucisseur. Ces exemples montrent clairement que l'Africain, à l'instar du Togolais, porte en lui la valeur positive du concept de la “**paix**” dont la création lexicale associe un terme désignant une partie ou un des organes vitaux du corps humain où naissent les sentiments, les émotions ou les sensations. Il lui est donc possible et utile de promouvoir et de communiquer cette valeur aux autres de son environnement familial et social. Mais, malgré cela, on constate que les propos ou discours de nombre de Togolais, comportent tout de même des éléments marqués par une certaine fracture langagière bipolarisé que nous cherchons à relever et à comprendre.

3. Éléments de la fracture langagière bipolarisée au Togo à partir des langues éwé et kabiyè

Dans la “fracture langagière bipolarisée”, comme le montrent les données que nous avons recueillies sur le terrain, le kabiyè et l'éwé sont plus récurrents. C'est pourquoi la présente recherche sur les différents constituants discursifs de ladite fracture langagière bipolarisée considère les données issues de ces deux langues.

3.1. Fracture discursive bipolarisée marquée par la péjoration ethnonymique et toponymique

L'un des problèmes qui peut remettre en cause le « vivre ensemble » et perturber la « paix » au Togo et peut-être ailleurs, dans d'autres pays africains, émane du « discours » parfois **fracturé, ethnonymiques bipolarisés et péjoratifs** que tiennent certains citoyens et citoyens togolais. Dans un tel discours, le contenu morphosyntaxique intègre l'ethnonyme “Nord” vs “sud”, dans un **rapport souvent bipolarisé**, ethnonymes, qui, en contexte isolé ou dans d'autres productions discursives, n'ont aucun contenu sémantique péjoratif.

En prenant, parmi les autres, l'exemple des deux langues nationales, l'éwé et le kabiyè, on observe parfois une « **fracture** » **ethnonymique péjorative bipolarisée** dans le discours de certains sujets parlants. Or, un usage discursif à caractère ethnonymique péjoratif bipolarisé révèle la fracture ethnocentriste qui ne favorise pas la paix, en raison de la méfiance et la suspicion qu'elle crée en situation dialogique.

<u>KABIYE</u>		<u>EWE</u>
(1) a. ahvná tɔna/ahvná mbana kabetówó-aa l'Ahlɔ́/les Ahlɔ́ là!’’ Kabiyè là !’’	vs	kabetó -aa/ “le(s) Nordtówó /
b. sidí mba edziá gbetówó “les sudistes’’ nordiste(s) là !’’	vs	“le(s) Nordtówó /
c. “Il est du Sud’’	vs	“Il est du Nord’’

En filigrane, il se dégage de ces constructions (1a.- e.) une charge idéologique différenciée montrant deux groupes ou communautés, qui font montre d'un discours régionaliste. Ceci révèle une construction langagière montrant une **répulsion symétrique à valeur antipathique** à caractère toponymique démarcatif, divisionniste « Nord » vs « Sud » (Péré-K., 2014 : 255); ceci constitue un problème psychosocial qui brise la cohésion entre les communautés ethnolinguistiques du Nord et du Sud du Togo ; le vivre ensemble se transforme en « mal vivre ensemble » et fragilise la PAIX à travers ce discours ethnocentrique et ethno-toponymique bipolarisé et fracturé.

X → REPULSE → Y et Y → REPULSE → X

Ewé → Répulse → Kabyè et Kabyè → Répulse → Ewé

D'un côté comme de l'autre, ces constructions discursives constituent des stéréotypes et des préjugés, qui entraînent la haine ethnique et un climat de méfiance fragilisant ainsi la cohabitation et partant, la paix. D'autres constructions dépréciatives sont aussi fréquentes dans certains discours comme le montrent les données suivantes :

EWE

(2) a. **kpó kable tó ya -ɖa !**

regarder +IMP Kabyè -ci ici

‘‘Regarde ce Kabyè-ci !

b. **kable tó múkɔ ŋkú me -oo**

Kabyè Nég correct yeux dans Nég

‘‘le Kabyè (n'a pas les yeux ouverts) n'est pas civilisé !’’

c. **núké oléwɔ sigbe kable tó nene-o**

qu'est-ce que tu faire comme Kabyè ainsi

‘‘Que fais-tu comme cela comme un Kabyè ?’’

Ces exemples connotent le dédain (rejet hautainement avec mépris de l'autre en raison de son appartenance ethnique). Ceci démontre une sorte de considération dépréciative du Kabiye et de son appartenance ou provenance géographique (nordiste) (ex. 2a.). Pour le sudiste du Togo, tout comportement déplacé, tout ce qui est mauvais est imputé au Kabiye qu'il considère comme non civilisé (2 b., c.).

3.2. La langue comme un trait linguistique de la fracture discursive bipolarisée

Au cours des discussions entre amis d'un groupe linguistiquement hétérogène, il suffit qu'un interlocuteur "branche" sa langue maternelle pour que l'interlocuteur ou les interlocuteurs adoptent un comportement de **méfiance** et de **suspicion**. La langue de l'autre devient alors une source divisionniste, d'exclusion et de rejet de l'autre ou des autres.

EWE

(3) **gbe ké wá yé -o**

langue quel au juste

“C'est quelle langue ça ?”

Ce propos est tenu, souvent en groupe, par un locuteur Ewé, qui réagit ainsi avec mépris à l'usage de la langue kabiye lorsqu'il/elle entend un discours tenu en kabiye par un locuteur de ladite.

3.1. Constructions discursives à valeur sémantique ironique

Il s'agit des propos tenus pour **se moquer** de l'interlocuteur souvent "patient" (non présent dans le processus dialogique). Voici des exemples:

KABIYE

(4) **Ahóná mba nósi taá púhá -wé**

Ahlõ ceux bouches dans cela donner eux

“Les Ahlõ (en parlant des Ewé), ils n'ont juste que la bouche pour parler”

Les propos des populations du nord du Togo ironisent les populations du sud en les considérant comme faibles et manquant d'assez de force physique ni de courage pour affronter ou faire face aux travaux durs et aux défis de toute sorte! Dans l'histoire du Togo, beaucoup de jeunes garçons ont quitté leur terroir du nord pour le sud où ils ont trouvé des terres cultivables chez les autochtones pour la plantation du café, du cacao et d'autres produits vivriers. De ce point de vue, les jeunes en question se considèrent comme dotés des capacités physiques pour affronter les forêts et les transformer en terres cultivables et cultivées.

EWE

(5) a. **gbé me tówó**

herbes dans ceux de

“broussards (en parlant des populations du Nord Togo)”

b. **gbé me lǎwó**

herbes dans animaux

“animaux sauvages (en parlant des populations du Nord Togo)”

Les mots “broussards”, “animaux” et “sauvages”, utilisés dans un sens métaphorique, ont un contenu sémantique péjoratif; ils traduisent, dans les propos des populations éwé du sud du Togo, une raillerie, moquerie, une inconsideration des populations du nord du Togo. Les populations du sud qui sont les premiers à avoir des contacts avec le Blanc pendant la colonisation, se considèrent, pour cela, comme plus civilisés que les populations du nord, qui n'ont eu contact avec le Blanc, que bien plus tard. Les populations du nord sont donc vues par les celles du sud comme “fermées”, “non civilisées”, coupées des contacts, des réalités et des avantages de la civilisation occidentale.

La culture alimentaire est aussi utilisée pour ironiser; ici, la viande d'un animal particulier fait donc l'objet de moquerie à l'égard du peuple qui la cosomme, comme on le constate ci-dessous:

KABIYE

EWE

(6) **kɔŋɔlɔmá tɔɔyáa**

escargots mangeurs

“mangeurs d'escargots”

vs

avúlǎ dɔlǎwó

chien viande mangeurs

“mangeurs de la viande du chien”

L'art culinaire et les mets rentrent dans un ancrage socioculturel: si tel peuple mange tel repas, rien ne peut justifier le mépris à l'égard de tel autre peuple qui n'en mange pas. La **viande** de l'**escargot** ou celle du **chien** est une viande comme les autres (viandes) et la manger ne peut faire l'objet de discours méprisant. Chaque société culturelle a ses habitudes alimentaires que l'autre n'a pas nécessairement. Cette façon de considérer l'autre de manière dépréciative sur la base de son lieu d'origine ou de provenance est considérée par Croft et Alan (2009) comme "*Gradable vs non-Gradable Construal of Properties*" en termes de "*More or Less Construal Binary Division*".

Ces propos apparaissent souvent chez certains Togolais portent les germes du mal vivre ensemble pouvant compromettre la paix, puisque quel que soit le lieu de provenance de chaque citoyen ou citoyenne, du Nord ou du Sud, de l'Est ou de l'Ouest, nous sommes Togolais et appartenons à une même Nation qui est supra-lieu.

A ce colloque et dans cette salle, nous constituons un groupe linguistiquement hétérogène mais nous sommes tous liés par le supra-mot composé "enseignants-chercheurs", qui fait notre force et note fierté de partager les résultats de nos recherches, dans le cadre du "donner-et-recevoir.

Nous devons dépasser les notions de "Nord" et "Sud", qui ne doivent pas nous diviser ou nous marginaliser. L'harmonie, par la "paix verbale" et la paix sociale, devra donc être de mise entre nous Togolais et Africains.

3.1. Nordisation vs sudisation ethnique au Togo: une sorte d'assimilation sociolinguistique inappropriée

Au niveau sociolinguistique, au Togo, certains **Ahõ** (les Eweé) semblent assimiler le peuple kabiyè à toute la partie "Nord" Togo en parlant de **Kabletówó**. De même, certains Kabiyè ont aussi tendance à assimiler tout le sud du Togo au pays Ewé en termes de **Ahvóná mba**.

(Ewé) aux, c'est-à-dire, "tout ressortissant du Nord du Togo est assimilé aux Kabiyè" ou aux locuteurs de cette langue. Dans les deux cas, il s'agit d'une "assimilation". Dans ce contexte, le phénomène sociolinguistique de "nordisation" et de "sudisation" relève d'un comportement psycholinguistique stéréotypé et subjectif.

Or, les termes désignant le concept de la paix sont intrinsèquement liés au corps humain dans beaucoup de langues togolaises (voire africaines). De ce fait, contrairement à la "fracture" discursive bipolarisée, ces termes devraient en principe susciter le discours sur le concept de la paix au Togo.

3.2. Recherche d'un new deal langagier pour la culture de la paix

Il s'agit, pour les citoyens et les citoyennes, d'une prise de conscience de la nécessité d'adopter un **nouveau comportement langagier**, dans la construction de leur **discours**, exempt de "fracture bipolarisée" dans le choix des mots et dans la construction du sens de leurs paroles dans leur langue.

- La langue et la construction d'un discours défracturé et dépolarisé

La **langue**, instrument de communication, est, en l'état, **neutre** ; mais elle peut devenir un "**couteau à double tranchant**" par la manière dont elle est utilisée par les locuteurs. La **parole** ne charge que la **force sémantique**, **constructive** ou **destructive** qu'on lui donne. Le discours construit et véhiculé en situation dialogique, ne devra pas heurter l'autre, ni susciter en lui haine, antipathie, suspicion, méfiance, dénigrement, etc., car le contraire discursif pourrait être source de réactions conflictuelles pouvant entraver la PAIX sociale et donc le vivre ensemble.

- Considération de la langue de l'autre

Chacun(e) a l'obligation morale et sociolinguistique d'accorder un crédit, une considération à la langue maternelle de l'autre dans la mesure où le rejet de la langue maternelle de l'autre est le rejet de l'autre. Le Togo étant un pays marqué par le plurilinguisme, chacun(e) gagnerait à apprendre ou à chercher à parler la langue maternelle de l'autre. Ce serait

une valeur et une autre richesse linguistique et culturelle ajoutée à la sienne. Eviter le chauvinisme et les comportements verbaux stéréotypés ethnocentristes serait gage de confiance et de considération pour l'autre.

- **La langue et la construction d'un discours mélioratif**

Avoir conscience de la construction plutôt d'un **discours "mélioratif"**, "**appréciatif**" et "**laudatif**", c'est mettre son interlocuteur dans une condition psycholinguistique positive, favorable d'écoute, de partage, de bonne entente, de bonne collaboration et de l'acceptation de l'autre.

- **La langue et l'abandon du discours négativiste contre l'autre**

Par son libre arbitre, tout locuteur d'une langue peut créer tout discours qu'il veut comme Chomsky le disait, tout individu est capable de créer n'importe quelle phrase sensée, même celles jamais entendues. Ainsi, les mots qu'on choisit et les phrases qu'on crée peuvent, par leur **contenu sémantique négativiste de l'autre**, "troubler" la paix. Les paroles "divisionnistes", "ethnocentristes", "dépréciatives", "dénigrantes", etc., devraient donc être évitées puisqu'on peut l'éviter.

Le "new deal langagier" propose donc un « discours de paix », garantissant une confiance mutuelle entre les citoyens et les citoyennes. Ce new deal langagier devra surtout être construit par les hommes politiques dans leur discours de politique générale ; il devra être aussi relayé et utilisé par les médias, les journalistes de la presse écrite ou du journal parlé, la presse en ligne, les réseaux sociaux pour construire la PAIX.

Un titre à la Une du journal *The African Report*, no 35, d'août-septembre 2013 écrivait : « Zimbabwe, Mugabe and Tsvangirai in "do" or "die" election » avait en ce temps mis la PAIX en branle au Zimbabwe. Aussi, Radio Mille Collines nous rappelle le génocide Rwandais entre Hutu et Touthi, sur la base justement de la fracture discursive bipolarisée.

Conclusion

Les résultats de la présente recherche montrent que la fracture discursive bipolarisée est source de désolidarité entre les Togolais ; elle perturbe parfois le vivre ensemble dans la mesure où elle est source de

“décohésion”, d’ironisation, de péjoration, de dépréciation, d’antipathie, de dédain et de répulsion. Ce langage crée la partition ou le clivage psycholinguistique du Togo et fait naître parfois un climat de suspicion, de méfiance, de mépris, de désamour, d’ethnocentrisme, etc. La fracture discursive bipolarisée nord-sud fragilise la paix sociale, politique, économique et psychologique.

Il ressort donc de cette étude que la langue est un “couteau à double tranchant” dans la manière de l’utiliser : elle peut semer la **paix** si elle contribue à produire un discours positif ou mélioratif mais elle peut aussi perturber la paix si elle est utilisée négativement (comme discours de provocation ou de la haine). Le discours de la paix se veut donc mélioratif et laudatif, favorable à un climat apaisé pour un mieux vivre ensemble des différentes communautés linguistiques d’un même pays à l’instar des Ewé et des Kabiyè du Togo. De ce fait, la récurrence de la pensée suivante, dans les discours des grands hommes politiques togolais, révèle un état psycholinguistique qui appelle à une prise de conscience d’une réalité naturelle ou variable indépendante et à œuvrer pour le vivre ensemble : « Nul n’a choisi le lieu de sa naissance. Du Nord au Sud, de l’Est à l’Ouest, nous sommes citoyens d’un même pays, le Togo ». En définitive, la construction d’un nouveau comportement discursif en termes de “new deal” langagier doit émerger en faveur de la construction et de la promotion de la culture de la paix durable dans le monde.

Références

- Croft, W. et Cruse D. Alain (2009). *Cognitive Linguistics*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Derive, J. (1993). « Littérature orale et régulation des tensions sociales, l’exemple des Dioula de Kong ». In Caprile Jean-Pierre (éd). *Aspect de la communication en Afrique*. Paris : SELAF, Peeters Press. Pp. 43-75.
- Dubois, J. et al. (1999). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.
- Kaboré, B. (2014). « Analyse du discours graffiti en milieu étudiant : cas de l’université de Kara au Togo ». In *Particip’Action*, Revue

Interafricaine de littérature, linguistique et philosophie. Vol.6.
No2. Pp. 219-229.

Laforest, M. et Vicent, D. (2004). « La qualification péjorative dans tous ses états ». In *Langue française*. N° 144. Armand Colin. Pp. 59-81.

Péré-Kèwèzima, E. K. (2014). « Violences verbales en périodes électorales, sources de clivage psycholinguistique virtuelle du Togo : étude sémantique ». In Kodjona Kadanga et Eshohanam Batchana (éd.). *Presse de l'IRES-RDEC*. Pp. 245-264.